

Emmanuel Vaudan, le sport, une de ses nombreuses passions

Manu Vaudan est un athlète talentueux, ayant acquis dans sa carrière de coureur de nombreuses places d'honneur et de victoires. Il a par exemple gagné Fully-Sorniot en 2005 et terminé 7e de Sierre-Zinal (2 h 48') en 2001.

Ses qualités athlétiques lui auraient certainement permis d'obtenir de plus grandes performances s'il avait voulu mettre tous les atouts de son côté mais pour cela il aurait dû reléguer au second plan ses autres passions comme le théâtre, l'apiculture, le bricolage et les voyages, et se fixer des objectifs plus ciblés car Manu court avec bonheur aussi bien sur des courses de 30 minutes que sur des « trails » dépassant les cinq heures. Mais pour lui, le plaisir passe toujours avant le résultat.

Après un tour du monde fait sac à dos il y a quelques années, Manu a pris une année sabbatique (non, toutes les années ne sont pas sabbatiques pour les enseignants !) pour voyager à vélo avec son amie Christelle. Leur périple a commencé au Pérou à la fin juillet 2009. Ils sont passés ensuite par la Bolivie, l'Argentine, le Chili et Tahiti. En janvier, ils étaient en Nouvelle-Zélande. Il est possible de suivre leur passionnant voyage sur la toile, à l'adresse suivante : <http://cyclonomadisme.canalblog.com/>. Vous pouvez aussi trouver le lien sur notre site, dans les *News*. Il y a des photos et de nombreuses anecdotes amusantes et fort intéressantes, racontées avec beaucoup d'humour. En voici un petit aperçu écrit par Christelle le 24 janvier dernier.

« On venait de s'élancer dans une descente sur une agréable route de campagne bordée de part et d'autre de gigantesques eucalyptus. Manu en tête de peloton, l'échine courbée sur son guidon, filait à fendre l'air. Puis, tout à coup, devant moi, se dresse un étrange spectacle. Un piaaillement terrible en préambule d'une mémorable rencontre ! Problème de vitesse, entrave aux règles de priorité...

Je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé mais le fait est qu'un gros cacatoès, affolé par le passage-éclair de Manu, s'élance de son arbre et vient se fracasser contre son casque. Paf ! Un oiseau, il faut le faire ! Manu en pleine recherche de vitesse, pédalant de plus belle, a bien senti un choc mais n'a pas vraiment compris ce qui se passait alors que les deux côtés de son casque se trouvaient tout à coup décorés de longues plumes blanches. Interdit de rire ! Qui sait ? Une collision avec une sorte de perroquets, ça peut être grave ! On n'est jamais trop prévoyant avec ce genre de bestioles ailées. D'ailleurs, tous les panneaux qui bordent les routes australiennes demandent aux usagers de prêter attention aux kangourous, aux koalas, aux serpents même mais on sous-estime le problème des cacatoès !

Alors moi, dans un élan de solidarité, je donne de grands coups de pédale pour voler à tire d'aile au secours de mon malheureux compagnon. Avec le choc, il a peut-être eu mal. C'est pourquoi je me force de prendre une mine contrite, alors que, je vous l'avoue, le burlesque de la situation me donne uniquement envie de rire... rire à gorge déployée ! C'est même le genre de situation que j'aime trop après une belle journée de vélo ! Mes premières paroles de réconfort ont été : Wouah, j'avais bien qu'aujourd'hui, tu survolais drôlement bien l'étape, mais là je suis bluffée, je ne t'imagine pas en forme à ce point. C'est dommage, dans la lancée, t'aurais dû profiter de l'occasion pour t'accrocher aux pattes pour les kilomètres suivants.

Cette anecdote m'inspire vraiment dans la volée, j'ai envie de faire un peu d'humour. Mais pas trop quand même, je ne voudrais pas le vexer et, vu les circonstances, il serait mal convenu de se prendre de bec pour une simple péripétie de trajectoire mal maîtrisée. Alors ce sont plutôt des paroles réconfortantes que j'adresse au nouveau chef Sioux, à la parure ornée de plumes blanche, qui m'accompagne. »